

Synonymie : fièvre de la vallée de Joaquin, maladie de Posadas-Wernicke, rhumatisme du désert, granulome coccidioïdien.



EN BREF

Champignon saprophyte du sol des régions désertiques et semi-désertiques, *Coccidioides immitis* se trouve également

dans l'appareil respiratoire et dans les tissus humains (et d'autres mammifères).

Le pronostic de cette maladie est très grave dans la forme disséminée. La mortalité, en l'absence de traitement dépasse 50%. C'est une maladie tellurique.

AGENT

Champignon dimorphe se présentant soit sous forme de mycélium (à température ambiante, dans le sol), soit sous forme de spores (dans les tissus des humeurs de l'organisme).

FUNGI, genre : *Coccidioides*, espèce : *immitis*.

Culture : sur milieu de Sabouraud, à température ambiante. Il faut être très prudent car la contamination au laboratoire est une menace importante : l'ouverture des tubes doit se faire sous une hotte à flux laminaire. Les boîtes de Pétri ne doivent pas être utilisées pour l'isolement des cultures de *C. immitis*.

On peut également utiliser des milieux de cultures bactériens standards à base de sang à 35°C.

Très sensible aux températures élevées (plus de 38°C) et à la sécheresse, ce champignon est tout de même relativement résistant dans le milieu extérieur.

ÉPIDÉMIOLOGIE



■ Très présente

→ Espèces sensibles

De nombreux animaux sont sensibles, dont :

- primates non humains :
 - Sajous : *Cebus sp.*
 - Ateles : *Ateles sp.*
 - Macaques : *Macaca sp.*
 - Mangabeys : *Cercocebus sp.*
 - Babouins : *Papio sp.*
 - Chimpanzés : *Pan troglodytes*,
 - Gorilles : *Gorilla gorilla*.
- Hommes.

→ Réservoirs

Les rongeurs des régions du continent américain pourraient constituer une source importante de contamination du sol.

→ Répartition géographique

Cette maladie est endémique dans les régions semi-arides ou désertiques chaudes des pays d'Amérique suivants : Etats-Unis, Mexique, Guatemala, Colombie, Venezuela, Bolivie, Paraguay et Argentine.

Coccidioidose Coccidioidose



rongeurs



rongeurs



MALADIE CHEZ L'ANIMAL

Symptômes

Les signes cliniques observés le plus souvent sont les suivants :

- de l'anorexie,
- de la fièvre,
- des symptômes respiratoires : de la dyspnée, de la toux et une perte de poids,
- une mortalité parfois,
- des troubles locomoteurs : parésie, paralysie,
- des troubles cutanés : ulcères faciaux,
- un épistaxis unilatéral.

L'infection chez les bovins est asymptomatique. Les lésions se limitent habituellement aux nœuds lymphatiques.

La maladie du chien est semblable à celle observée chez l'Homme.

Diagnostic

Isolement du champignon : sur milieu de Sabouraud.

Radiologique : on réalise un cliché thoracique, **Histologique**.

TRANSMISSION

Sources de contamination de l'Homme

c'est une maladie tellurique. Il existe des porteurs asymptomatiques.

Matières virulentes

Les arthrospores disséminées par le vent ou par les cultures de laboratoire.

Voie de pénétration

- par voie respiratoire,
- par voie transplacentaire,
- par inoculation (rare).

Modes de transmission

Principalement transmis par voie aérienne.



MALADIE CHEZ L'HOMME

Description de la maladie

L'infection reste asymptomatique dans 60% des cas. L'incubation varie de 10 à 16 jours.

Trois formes cliniques peuvent s'observer :

- une forme respiratoire : une toux sèche ou productive, une douleur pleurale,
 - une méningite aiguë, des abcès cutanés et sous-cutanés et des lésions osseuses,
 - une mycose pulmonaire résiduelle avec formation de cavités à parois fines, en périphérie des lobes inférieurs et visibles sur un cliché radiologique.
- Une éruption cutanée morbilliforme touchant le tronc et les extrémités peut exister au début de la maladie. Des manifestations cutanées plus spécifiques à ce type d'érythème noueux ou d'érythème polymorphe peuvent apparaître à n'importe quel moment d'une période allant de quelques jours à 3 semaines après le début des symptômes respiratoires (réaction d'hypersensibilité).

Des complications pulmonaires chroniques surviennent chez 5% des patients ayant présenté un infiltrat pulmonaire.

La dissémination (par voie hématogène) est la complication la plus grave de la coccidioïdose : elle concerne 1% des malades infectés. Les individus immunodéprimés sont plus susceptibles de développer une forme disséminée.

Diagnostic

• Isolement du champignon à partir de l'écouvillonnage ou d'expectorat.

• Sérologique : ELISA,...

• Lésionnel : autopsie.

• Histologique : composition des granulomes particulière.

• Hématologique : le bilan hématologique.

• Intradermo-réaction à la coccidioïdine.

• Radiologique : la radiologie du thorax met en évidence des zones de densité augmentée (granulomes) ou aérique (cavités).

• Différentiel : il faut écarter la tuberculose, la leishmaniose, le pian, la lèpre.

Traitement

L'évolution est dans la grande majorité des cas favorable sans traitement en quelques semaines. Cependant quand on observe des troubles respiratoires, il est nécessaire d'utiliser de l'amphotéricine B. Les lésions cavitaires pulmonaires peuvent relever de la chirurgie. D'autres produits peuvent être utilisés. Le traitement doit parfois durer de 6 à 12 mois.

PRÉVENTION

Chez l'animal

Prophylaxie

Il faut placer les animaux à l'abri du contact avec la poussière du sol (dans les zones d'endémie).

Chez l'homme

On recommande aux personnes originaires de régions saines de ne pas travailler dans les foyers

d'endémie en raison de leur absence d'immunité contre la coccidioïdose. Lutter contre la poussière. Aucun vaccin efficace n'a pu être mis au point.

PRINCIPALES RÉFÉRENCES

- ACHA P.N. ; SZYFRES B. : Zoonoses et maladies transmissibles communes à

l'Homme et à l'animal. O.I.E. 1989.

- E. PILLY, Maladies infectieuses et tropicales - 19^{ème} édition 2004.

- Thèses vétérinaires : LODDE S., Toulouse, N° 98-TOU3-4051, 1998.